108 La Clef du Cabinet )'aime à leur plaise, en respectant leurs droits.

Rendant toûjours à leur Puissance, A leurs volontez, à leurs Loix, Une parfaite obéissance.

Le premier Memoire que presenta le Marquis de Puisseux, lors de l'Assemblée de cette Diette, étoit conçû en ces termes.

MAGNIFIQUES SEIGNEURS, ,, I E suis obligé de vous dire, que le Rei mon Maître s'aperçoit, avec déplaisir, ,, J mon Maître s'aperçoit, avec déplaisir, ,, que les marques continuelles qu'il donne ,, de sa bienveillance & de sa consideration pour , le Louable Corps Helverique, produisent un , effet tout different de celui qu'on en devoit .. attendre. ,, Lorsque vos trés Illustres Ancêtres vo-, yoient leurs voisins en guerre, ils se con-, tentoient de songer à la conservation de la ., tranquilité du dedans de leur patrie, & de " celle de leurs frontieres, sans s'interesser au ,, repos des Païs apartenans à leurs voifins, que par la seule voye de recommandation. ,, Cependant Magn. Seign. vous ne vous êtes " pas contentez, que le Roi, à vôtre confide , ration accordât une Neutralité pour le Frick-" thal, & les Villes de Rhinfelde, de Lauf-" fembourg & de Constance, Vous avez de-,, siré, que Sa Majesté vous donnât parole, que " les Troupes ni celles de Mr. l'Electeur de Baviere, ne prendroient aucun poste le long . des bords du Rhin, & de ceux du Lac de " Constance, dépuis Bâle jusqu'à Bregents, & » Elle y a consenti. Non contens de cela, vous , avez demandé qu'une liziére de Païs, de la largeur